
Molière. Scènes choisies. A l'usage des classes de sixième et de cinquième.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2009.13261

Auteur(s) : Léon Lejealle

Molière

Maurice Bouet

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Larousse Librairie (17 rue du Montparnasse 114 boulevard Raspail 58 rue des Ecoles Paris)

Imprimeur : Larousse

Collection : Classiques Larousse

Description : Livre broché. Couv. mauve ill.

Mesures : hauteur : 170 mm ; largeur : 112 mm

Notes : Avec un tableau historique, une notice littéraire, des notes explicatives, des questions et des sujets de devoirs par Maurice Bouet. Coll. Classiques Larousse fondée par Félix Guirand et dirigée par Léon Lejealle.

Mots-clés : Littérature française

Anthologies et éditions classiques

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

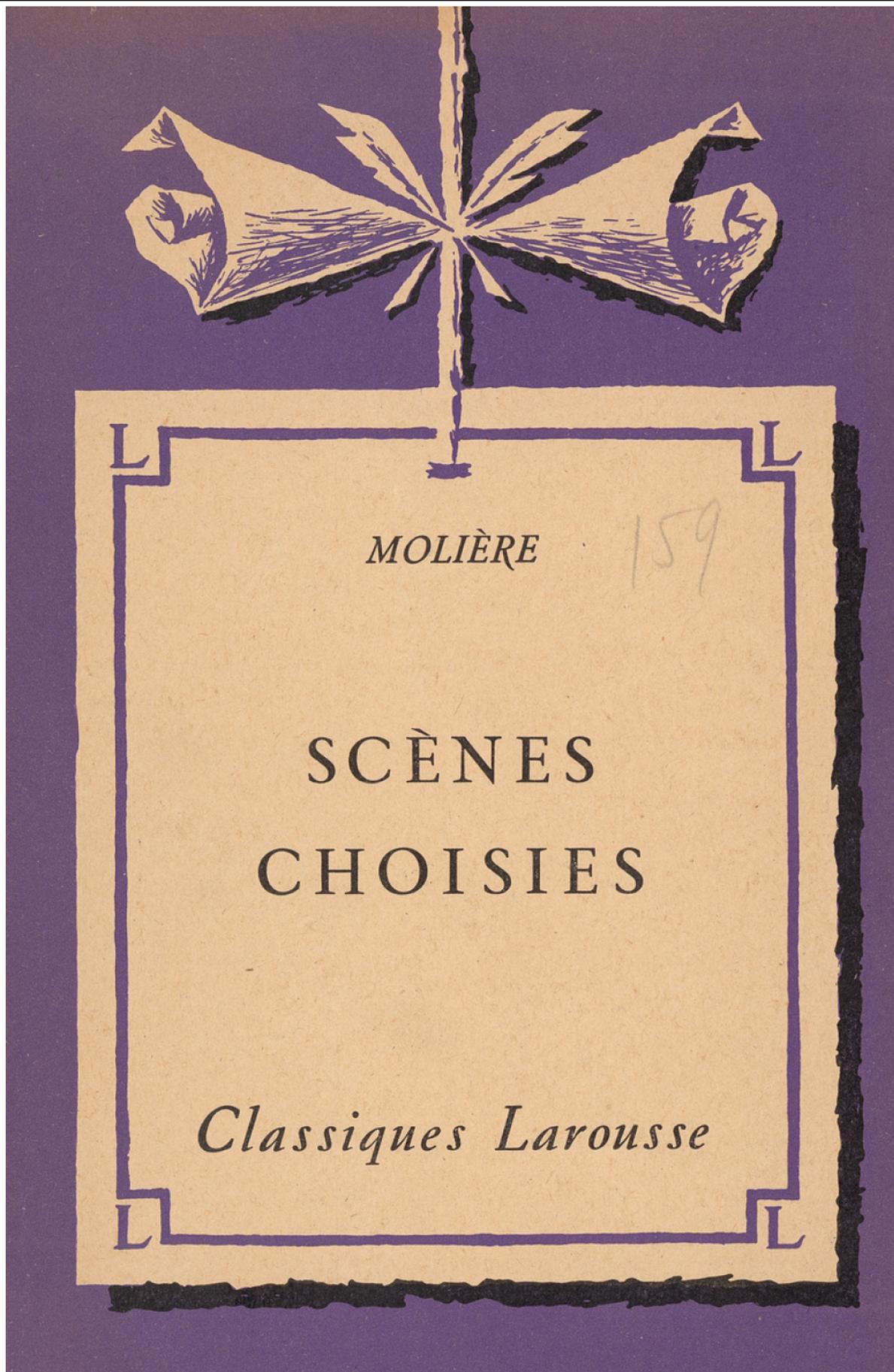
Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 137

Mention d'illustration

ill.

Sommaire : Avant-propos Table des matières





Phot. Giraudon.

MOLIÈRE

PORTRAIT PAR PIERRE MIGNARD
(Musée Condé, Chantilly.)

CLASSIQUES LAROUSSE

Fondés par
FÉLIX GUIRAND
Agrégré des Lettres

Dirigés par
LÉON LEJEALLE
Agrégré des Lettres

MOLIÈRE

SCÈNES CHOISIES

à l'usage des classes de sixième et de cinquième

avec un Tableau historique, une Notice littéraire,
des Notes explicatives,
des Questions et des Sujets de devoirs,

par

MAURICE BOUET
Agrégré de l'Université
Professeur au Lycée Voltaire

LIBRAIRIE LAROUSSE • PARIS VI

17, rue du Montparnasse, et boulevard Raspail, 114
Succursale : 58, rue des Écoles (Sorbonne)

PREMIÈRE PARTIE

MALINS ET FOURBES

Il n'est rien de tel, pour soulever le rire, qu'un bon tour; les auteurs comiques l'ont bien compris. Aussi le héros par excellence de la comédie sera-t-il le fourbe, esclave, valet ou intrigant qui invente cent ruses plus inattendues les unes que les autres pour duper les sots.

[Un mort qui se porte bien.]

(*L'Étourdi*, 1655.)

Dès sa première comédie, *l'Étourdi* (1655), Molière nous présente l'irrésistible Mascarille, « fourbum imperator¹ », comme il se nomme lui-même, descendant des esclaves astucieux de la comédie latine, frère du Scapino de la comédie italienne écrite par Beltrame, à laquelle Molière a emprunté l'intrigue de sa pièce.

La scène est à Messine, en Sicile.

Lélie, *l'Étourdi*, est amoureux de l'Égyptienne Célie, esclave de Trufaldin. Son père Pandolfe veut le marier à Hippolyte, fille de son ami Anselme. Mascarille, valet de Lélie, pour servir les amours de son maître, invente mille ruses qui toutes échouent par la faute de *l'Étourdi*. Ici Mascarille essaie d'escroquer à Anselme quelque argent pour racheter Célie, en lui faisant croire que Pandolfe est mort. En réalité, Mascarille a éloigné le prétendu mort en lui annonçant qu'on a découvert un trésor près de sa maison de campagne.

Molière s'est peut-être inspiré ici d'une scène du *Menteur* de Corneille (acte IV, scène 1^{re}), où Dorante raconte à son valet Cliton comment il a tué en duel son ami Alcippe, qu'on voit apparaître aussitôt frais et gaillard.

ACTE II, SCÈNE II. — MASCARILLE, ANSELME

MASCARILLE

La nouvelle a sujet* de vous surprendre fort.

1. Latin de fantaisie. En français : empereur des fourbes.

